

FONDATIONNALISME ET  
COHÉRENTISME – PREMIÈRE PARTIE

PHI 1701

Séance 4

Jonathan Simon

## PLAN DU JOUR

- 1) Discussion sur le devoir (Russell)
- 2) Vue d'ensemble : Questions clés de l'épistémologie contemporaine
  - 2.1) Justification vs connaissance
  - 2.2) Le scepticisme et les dilemmes Agrippa / Munchausen
  - 2.3) Fondationalisme vs cohérentisme
- 3) Bonjour à la défense du cohérentisme

LE DEVOIR

## RUSSELL ET LA SIMPLICITÉ

- Différentes approches possibles...
- un choix du design - devons-nous être spécifiques et parler du chat, ou rester généraux et essayer de faire abstraction de cela ?
- Quoi qu'il en soit, nous voulons transmettre la généralité du point. Ainsi, nous ne voulons pas présenter un argument qui ne concerne que les chats : il est important que le chat ne soit qu'une illustration d'un point général.

## RUSSELL ET LA SIMPLICITÉ

- Une version très abstraite:
- (P1) L'explication de nos observations est plus simple s'il existe un monde extérieur que s'il n'en existe pas
- (P2) Si la théorie A fournit une explication plus simple des observations que la théorie B, nous devrions accepter la théorie A.
- -----
- (C) Par conséquent, nous devrions accepter la théorie A

# RUSSELL ET LA SIMPLICITÉ

(PI) L'explication de nos observations est plus simple s'il existe un monde extérieur que s'il n'en existe pas

Critique possible: Remets en question le fait qu'il soit vraiment plus simple, dans l'ensemble.

- soutenir que même dans le cas du chat, ce n'est pas plus simple,
- concéder dans le cas du chat mais faire appel à d'autres phénomènes (par exemple, les particules quantiques)
- tu pourrais chercher quelque chose que Berkeley ou un autre idéaliste a dit (par exemple, peut-être que la théorie de Dieu est plus simple)

## RUSSELL ET LA SIMPLICITÉ

(PI) L'explication de nos observations est plus simple s'il existe un monde extérieur que s'il n'en existe pas

Réponse possible:

- Si, dans le cas du chat, c'est plus simple
- Parler des conceptions realistes de mécanique quantique
- Remarque que nous devons alors une théorie de Dieu, qui n'est peut-être pas si simple....

## RUSSELL ET LA SIMPLICITÉ

- (P2) Si la théorie A fournit une explication plus simple des observations que la théorie B, nous devrions accepter la théorie A.
- Critique possible: La simplicité est-elle vraiment un guide vers la vérité ? Ici, on pourrait citer des exemples où elle ne l'est pas. Par exemple, l'histoire de la physique est jalonnée de théories trop simples.
- Réponse : oui, mais quelle meilleure méthode avons-nous ?

VUE D'ENSEMBLE : QUESTIONS CLÉS  
DE L'ÉPISTÉMOLOGIE  
CONTEMPORAINE

## QUESTIONS CLÉ

- 2.1) Justification vs connaissance
- 2.2) Le scepticisme et les trilemmes  
Agrippa / Munchausen
- 2.3) Fondationalisme vs cohérentisme

# JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

## JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- Selon Platon, la connaissance est une croyance vraie et justifiée
- Autrement dit:

## JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- Sarah sait que P *ssi* (*si et seulement si*):
  - 1) Sarah *croit* que P
  - 2) P
  - 3) La croyance de Sarah que P est *justifiée*

# JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- 1) Qu'est-ce qu'une croyance ?
- 2) Qu'est-ce que la justification (et quand les croyances en ont-elles une) ?
- 3) L'analyse de Platon est-elle correcte ?

## JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- 3) L'analyse de Platon est-elle correcte ?
- -- les cas de Gettier:



## JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- 3) L'analyse de Platon est-elle correcte ?
- Tu agis raisonnablement et tu as raison, mais c'est uniquement parce que tu as de la chance

## JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- Ton horloge s'est cassée il y a exactement 12 heures, tu n'as aucun moyen de le savoir, tu viens seulement de la vérifier maintenant:



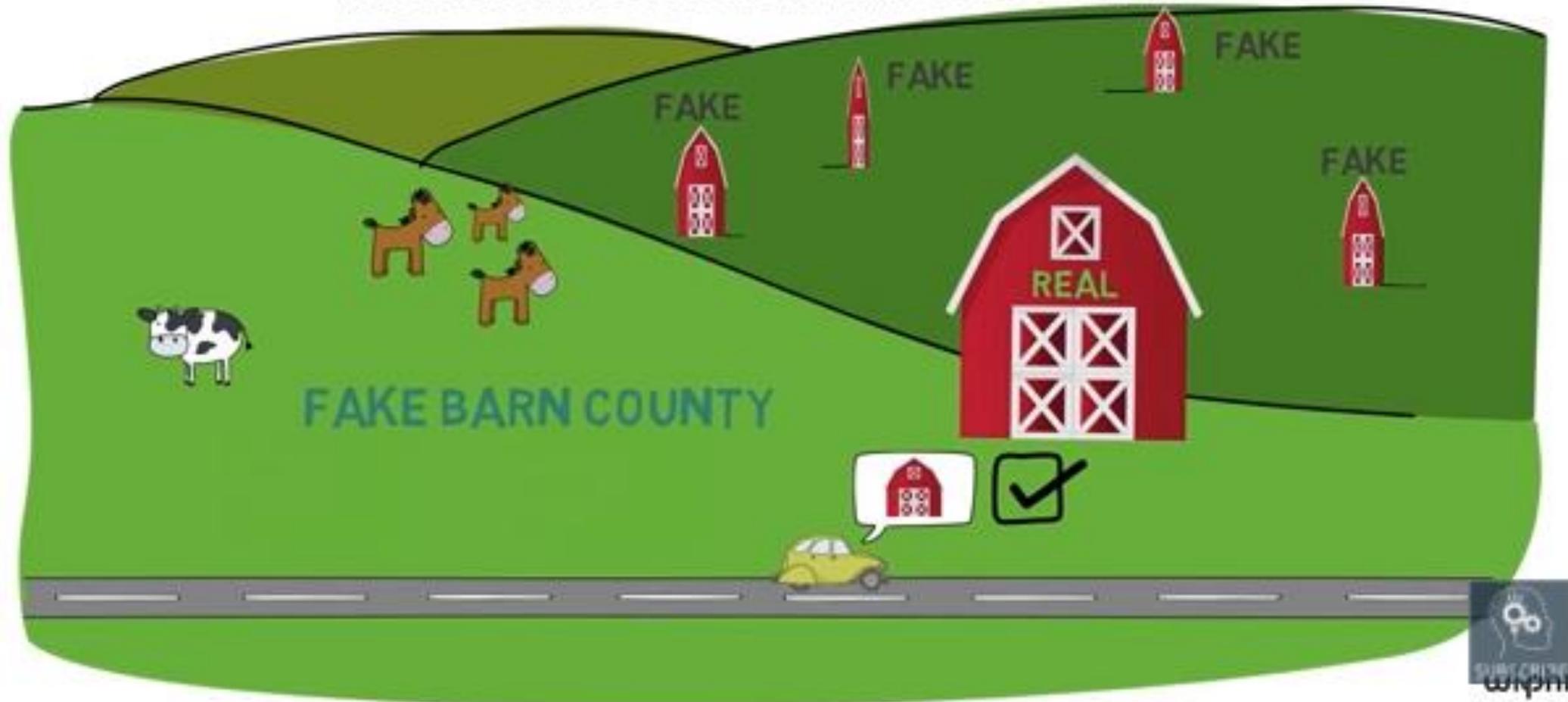
## JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- Note que dans ce cas, tu as également une fausse croyance : « mon horloge n'est pas cassée ». Voici un cas où il n'y a pas de fausse croyance (dont tu as besoin pour dériver effectivement ta croyance) :
- Tu ne le sais pas mais tu traverses une région où il y a beaucoup de fausses granges (un film est peut-être en train d'être tourné).
- Tu regardes par la fenêtre, tu vois une grange et tu as la croyance « Je regarde une grange » ... mais il se trouve que celle que tu vois est réelle.

# GOLDMAN'S PROBLEM

99% OF "BARNES" ARE FAKE

THE ONE HENRY IS LOOKING AT HAPPENS TO BE REAL



## JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- Ces exemples ont donné naissance à une vaste littérature parfois appelée « Gettierology ».
- Notez que si nous disons simplement : pour être justifié, il ne faut pas qu'il y ait de chance, alors nous embrassons l'infailibilité, et avec elle, la menace du scepticisme - c'est placer la barre très haut en matière de justification.

## JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- Ces exemples ont donné naissance à une vaste littérature parfois appelée « Gettierology ».
- Notez que si nous disons simplement : pour être justifié, il ne faut pas qu'il y ait de chance, alors nous embrassons l'infailibilité, et avec elle, la menace du scepticisme - c'est placer la barre très haut en matière de justification.

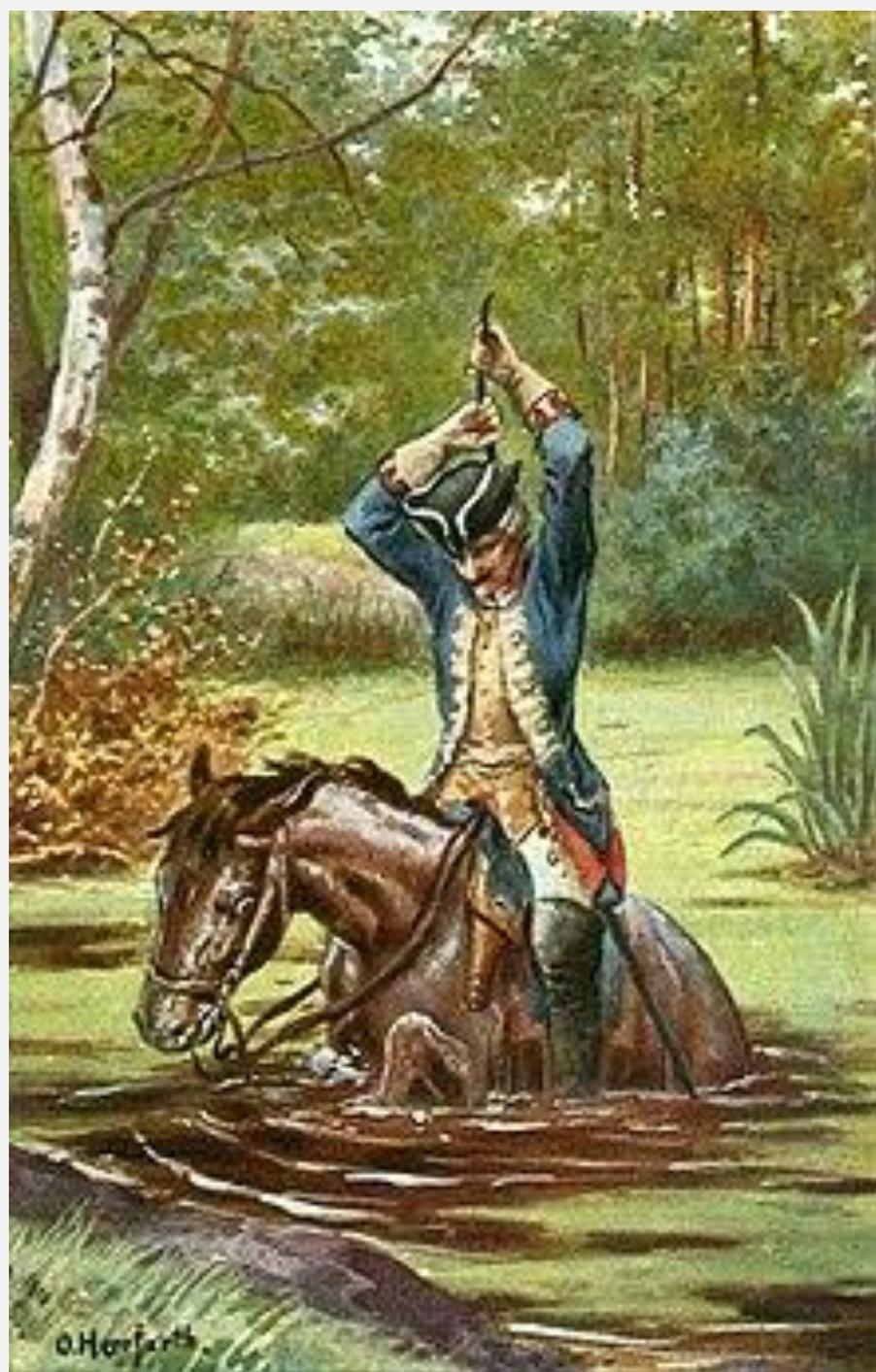
# JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- Alors, qu'est-ce que la justification (et quand les croyances en ont-elles une) ?
- Nous pouvons considérer cette question comme subordonnée à la tâche de définir la connaissance.
- Sinon, nous pourrions en venir à considérer la question de la justification comme tout aussi importante, voire plus importante, en soi.

## JUSTIFICATION VS CONNAISSANCE

- Alors, qu'est-ce que la justification ?
- La caractéristique en vertu de laquelle une croyance est raisonnable, ou « formée de manière responsable » ou simplement « formée de bonne manière »

**LE SCEPTICISME ET LES TRILEMMES  
AGRIPPA / MUNCHAUSEN**



## LE SCEPTICISME À L'ÉGARD DE LA JUSTIFICATION

- En général, nous justifions nos croyances en donnant les raisons qui les motivent
- « pourquoi penses-tu qu'il est 15h » ?
- « Parce que j'ai regardé ma montre et qu'elle l'indiquait ».

## LE SCEPTICISME À L'ÉGARD DE LA JUSTIFICATION

- Mais toutes ces réponses conduisent à d'autres questions...
- « Pourquoi penses-tu que ta montre est digne de confiance » ?
- « Parce qu'elle l'a été dans le passé »
- « Pourquoi penses-tu que le passé est un guide pour le présent ? ».

## LE SCEPTICISME À L'ÉGARD DE LA JUSTIFICATION

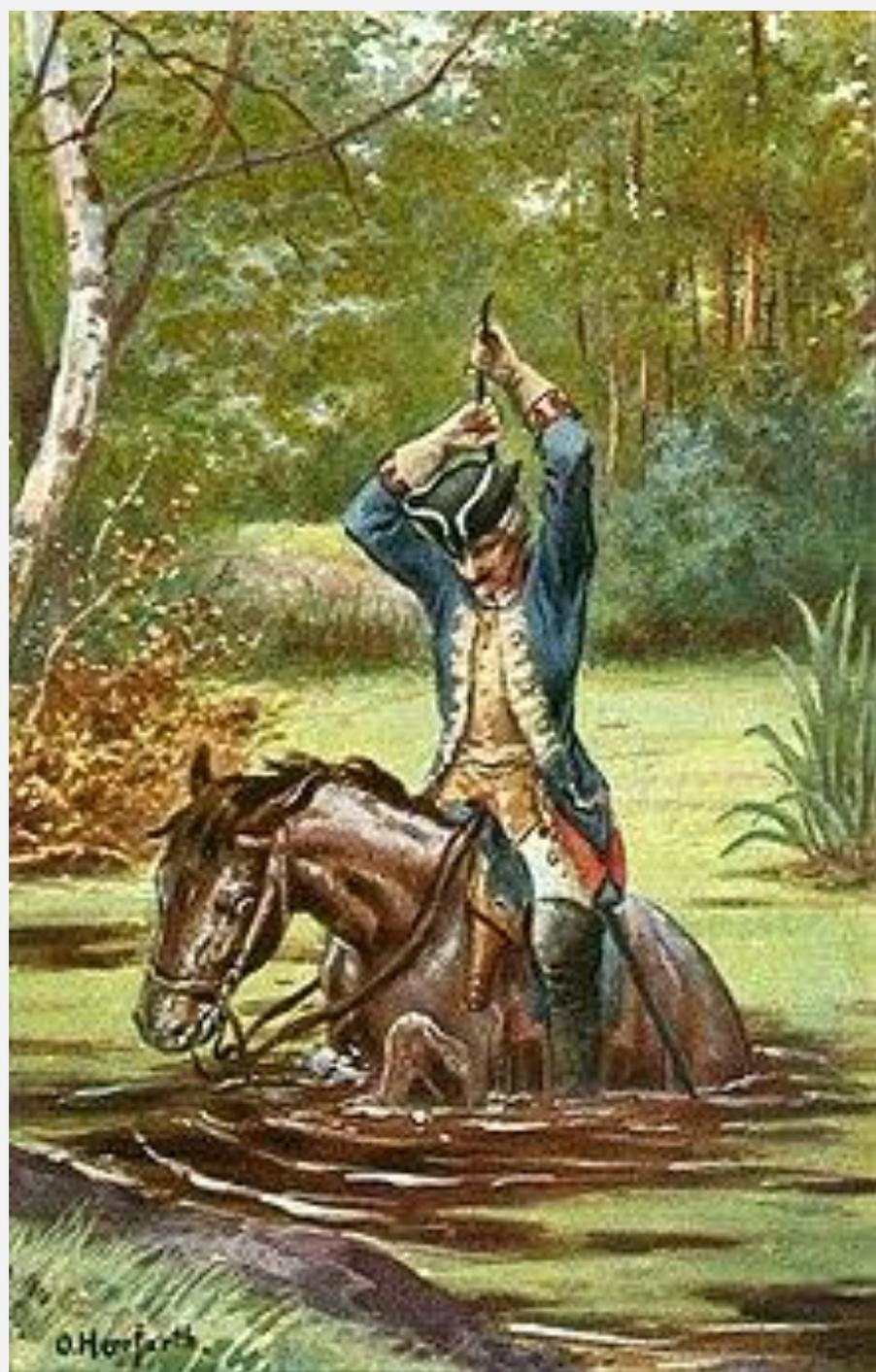
- Dans l'ensemble, comment un tel questionnement peut-il être résolu (ou non) ?
- Option 1 : Il existe des croyances fondamentales qui n'ont pas besoin d'être justifiées par inférence à partir d'autres croyances (fondationnalisme).
- Option 2 : Toutes les croyances nécessitent une justification par inférence, et la justification doit être linéaire (pas de cycles) : (infinisme)
- Option 3 : toutes les croyances nécessitent une justification par inférence, mais il peut y avoir des cycles (c'est-à-dire un raisonnement circulaire) - (cohérentisme)

## LE SCEPTICISME À L'ÉGARD DE LA JUSTIFICATION

- C'est ce qu'on appelle le trilemme d'Agrippa (Diogène Laertius, 3<sup>e</sup> siècle après J.-C., l'attribue à Agrippa le sceptique, 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.).
- Également connu sous le nom de trilemme de Munchhausen (appelé ainsi par l'épistémologue allemand Hans Albert).

## LE SCEPTICISME À L'ÉGARD DE LA JUSTIFICATION

- Dans l'histoire, le baron Munchhausen s'enlise dans la boue (il n'a pas de sol solide sur lequel se tenir), mais (de façon absurde) il se tire d'affaire « par ses propres bottes »



## LE SCEPTICISME À L'ÉGARD DE LA JUSTIFICATION

- Pour Agrippa (et d'autres sceptiques), la morale de l'histoire est qu'aucune croyance ne peut être justifiée :
- (P1) Nous pouvons toujours demander des justifications supplémentaires, donc le fondationnalisme échoue.
- (P2) Les régressions infinies de justification sont vicieuses : la justification est reportée jusqu'à ce que les chaînes de justification arrivent à leur terme (l'infinisme échoue donc).
- (P3) Le raisonnement circulaire ne peut pas justifier (le cohérentisme échoue donc).
- (P4) Mais si 1, 2 et 3, alors aucune croyance ne peut être justifiée.
- (C) Donc, aucune croyance ne peut être justifiée (scepticisme).

## LE SCEPTICISME À L'ÉGARD DE LA JUSTIFICATION

- La plupart des gens sont d'accord pour dire que l'infinisme est sans espoir.
- Le point essentiel, comme le note Bonjour, est qu'une croyance doit être justifiée « d'abord », « pour que » l'on puisse l'utiliser pour justifier d'autres croyances. (nous entendons « antécédence logique » plutôt que strictement temporelle).
- Tu dois effectivement avoir la justification de P, sinon tu es irresponsable si tu cites P comme raison....

## LE SCEPTICISME À L'ÉGARD DE LA JUSTIFICATION

- Ainsi, le débat anti-sceptique se situe entre le fondationnalisme et le cohérentisme

# ENTRE LE FONDATIONNALISME ET LE COHÉRENTISME

## FONDATIONNALISME VS COHÉRENTISME

- Fondationnalisme: Il existe des croyances fondamentales qui n'ont pas besoin d'être justifiées par inférence à partir d'autres croyances
- Cohérentisme: toutes les croyances nécessitent une justification par inférence, mais il peut y avoir des cycles

# FONDATIONNALISME VS COHÉRENTISME

- Fondationnalisme:
- En général, le fondationnaliste divise pour mieux régner : certaines de nos croyances sont empiriques (il y a une table), d'autres croyances ne sont pas empiriques ( $2+2 = 4$ ).

# FONDATIONNALISME VS COHÉRENTISME

- Fondationnalisme:
- Pour les croyances empiriques, soit on affirme que les croyances perceptives sont « données » - qu'elles sont elles-mêmes fondamentales / non inférentielles... soit on considère qu'il existe un principe général comme « Mes sens sont fiables » qui est fondamental, ou dérivé d'une croyance non empirique.
- Croyance non empirique : les croyances de base seront ici évidentes, ou auto-justifiées, ou données par intuition rationnelle (cf. le Cogito de Descartes, ou la déduction transcendantale des catégories de Kant).



## FONDATIONNALISME VS COHÉRENTISME

- Le mythe du donné:
- Wilfred Sellars (un cohérentiste) note un problème avec l'idée du donné perceptuel, à savoir qu'il est simultanément une cause (un événement qui t'arrive : tes organes sensoriels sont stimulés) et une action rationnelle (le sens dans lequel tu réponds de tes croyances)



Aude Bandini

## Wilfrid Sellars et le mythe du donné

## FONDATIONNALISME VS COHÉRENTISME

- Les fondements de la connaissance non empirique sont également discutables : peut-on vraiment tout tirer du cogito, comme tente de le faire Descartes ? Ou des antinomies, comme tente de le faire Kant ? Ou de la logique, comme tentent de le faire les positivistes logiques ?

## FONDATIONNALISME VS COHÉRENTISME

- ...
- Et en justifiant que nos points de départ sont bien a priori, ne sommes-nous pas en train de leur donner une justification inférentielle après tout ?

BONJOUR

**BONJOUR**

- **LAURENCE BONJOUR**

- 

**LA THÉORIE DE LA COHÉRENCE DE LA CONNAISSANCE EMPIRIQUE**

BONJOUR

- « la théorie de la cohérence de la connaissance empirique » (ci-après TCCE)

BONJOUR

- 1) Comment accepter la circularité?

# BONJOUR

- «Chaque étape de la régression est un argument dont les prémisses doivent être justifiées *avant* qu'elles ne puissent conférer une justification à la conclusion. Dire que la régression forme un cercle revient à dire qu'à un moment donné, une (ou plusieurs) des croyances qui figurait plus tôt comme conclusion est maintenant invoquée comme prémisses justificatives. Et cette situation, loin de résoudre le problème de la régression, donne le résultat manifestement absurde que la justification d'une telle croyance (en tant que conclusion) dépend de *sa propre* justification antérieure (en tant que prémisses) : elle ne peut être justifiée à moins qu'elle ne soit *déjà* justifiée. Et ainsi, ni elle ni rien de ce qui en dépend ne peut être justifié... »

# BONJOUR

- «La prémisse tacite dans cette ligne d'argument apparemment dévastatrice est l'idée que la justification inférentielle est essentiellement linéaire en nature, impliquant une séquence linéaire de croyances le long de laquelle la garantie est transférée des croyances antérieures dans la séquence aux croyances ultérieures via des connexions d'inférence. »»

# BONJOUR

- «L'alternative est une conception holistique ou systématique de la justification inférentielle (et donc de la justification empirique en général, puisque toute justification empirique est inférentielle pour la TCCE) : les croyances sont justifiées par leur relation inférentielle avec d'autres croyances dans le contexte global d'un système cohérent. . »

# BONJOUR

- «la justification pleinement explicite d'une croyance particulière impliquerait quatre étapes distinctes d'argument, comme suit :
- 1. L'inférence de cette croyance particulière à partir d'autres croyances particulières, ainsi que d'autres relations inférentielles entre croyances particulières.
- 2. La cohérence du système global de croyances.
- 3. La justification du système global de croyances.
- 4. La justification de la croyance particulière en question, en vertu de son appartenance au système »

# BONJOUR

- «la justification pleinement explicite d'une croyance particulière impliquerait quatre étapes distinctes d'argument, comme suit :
- 1. L'inférence de cette croyance particulière à partir d'autres croyances particulières, ainsi que d'autres relations inférentielles entre croyances particulières.
- 2. La cohérence du système global de croyances.
- 3. La justification du système global de croyances.
- 4. La justification de la croyance particulière en question, en vertu de son appartenance au système »

BONJOUR

- Selon BonJour, 3 grandes objections à la cohérentisme:

# BONJOUR

- (I) Selon la TCCE, le système de croyances qui constitue la connaissance empirique est justifié *uniquement* par référence à la cohérence. Mais la cohérence ne suffira jamais à désigner un seul système de croyances, car il y aura toujours de nombreux autres systèmes de croyances alternatifs et incompatibles qui sont tout aussi cohérents et donc tout aussi justifiés selon la TCCE.

# BONJOUR

- (II) Selon la TCCE, les croyances empiriques ne sont justifiées qu'en termes de relations avec d'autres croyances et avec le système de croyances ; à aucun moment n'intervient une relation avec le monde. Mais cela signifie que le système de croyances empiriques allégué est privé de toutes *données d'entrée* venant du monde. Assurément, un tel système de croyances, fermé sur lui-même, ne peut constituer une connaissance empirique.

# BONJOUR

- (III) Une théorie épistémologique adéquate doit établir une connexion entre son explication de la justification et son explication de la *vérité* ; c'est-à-dire qu'il faut montrer que la justification, telle que vue par cette théorie, *conduit à la vérité*, que celui qui recherche des croyances justifiées est au moins susceptible de trouver des croyances vraies. Mais la seule façon pour la TCCE de faire cela est d'adopter une théorie de la vérité par cohérence et la métaphysique idéaliste absurde qui l'accompagne.

BONJOUR

- (I) Système unique?
- (II) Pertinence des données d'expérience?
- (III) il *conduit à la vérité*?

BONJOUR

- (I) Système unique?
- (II) Pertinence des données d'expérience?
- (III) il *conduit à la vérité*?

BONJOUR

- Ad (II):

- (i) J'ai une croyance visuelle spontanée qu'il y a un livre rouge sur le bureau.
- (ii) Les croyances visuelles spontanées à propos de la couleur et de la classification générale des objets physiques de taille moyenne sont, dans les conditions (spécifiées), très susceptibles d'être vraies.
- (iii) Les conditions sont celles spécifiées en (ii).
- Par conséquent, ma croyance qu'il y a un livre rouge sur le bureau est très susceptible d'être vraie.
- Par conséquent, (probablement) il y a un livre rouge sur le bureau.<sup>19</sup>

BONJOUR

- Ad (II):
  - les principes clés ici ne sont eux-mêmes justifiés que par la cohérence, et non par un argument direct (a priori).
  - ce n'est pas l'expérience elle-même qui justifie. L'expérience ne fait que modifier le système de croyances d'une personne.

BONJOUR

- Ad (II):
- Question: Est-ce que l'expérience entraîne directement un changement de mes croyances ? N'y a-t-il pas une rationalité dans la façon dont je forme des croyances sur la base de l'expérience ?

BONJOUR

- Ad (I):
- -- Il suggère : en fin de compte, les informations provenant du monde entier seront plus cohérentes avec certaines options qu'avec d'autres.

BONJOUR

- Ad (III):
- -- Il suggère : en fin de compte, si nous optons pour une cohérence qui rejette l'observation, nous saurons la cohérence avec le principe selon lequel nous pouvons faire confiance à nos sens